Chambre Régionale d'Agriculture de Maradi

Restitution des résultats 2017 du Conseil de gestion aux producteurs de poivron de Gourgia et Laouni (Commune de Gazaoua)

Rédaction : Abdoul Rachid Hamani (Conseiller CRA Gazaoua), Guéro Magalé (Coordonnateur CGEF / CRA Maradi), Abdoul Razak Idrissa, Barahatou Mamane, (CRA Maradi) avec l'appui de Yayé Zakey (RECA) / 5 novembre 2017.

Les sites de production maraichère de Gourgia et Laouni sont situés dans le Goulbi Kaba, au sud de la Commune rurale de Gazaoua, dans la région de Maradi, juste avant la frontière du Nigeria. Le poivron est la culture irriguée principale en contre saison. Cette culture retient toute l'attention des producteurs.

La Chambre Régionale d'Agriculture de Maradi et l'**Union Son Kowa** de Gourgia ont mis en place un suivi de 60 producteurs de poivron sur les sites de Gourgia et Laouni au cours de la campagne 2016 – 2017. Deux animateurs de l'Union (M. Saadou Leko à Gourgia et M. Hayo Mahamane à Laouni) ont aidé les producteurs à enregistrer les dépenses et les résultats de leurs parcelles de poivron.

Ces résultats ont ensuite été analysés par la Chambre Régionale d'Agriculture de Maradi puis les éléments principaux ont été restitués aux producteurs de deux sites.

1. La démarche de conseil de gestion

Avec l'Union Son Kawa, 2 sites de production ont été choisis et il a été demandé des producteurs volontaires. Une liste de 60 producteurs de poivron a été établie, tous volontaires.
Le conseil de gestion commence par un suivi des dépenses des producteurs. C'est le suivi réalisé par les animateurs de l'Union qui sont venus vous voir pour les chiffres de dépenses, de récolte, … Après, la CRA a comparé ce que vous faites, les chiffres de chacun, les quantités d'intrants utilisés, le prix de vente du poivron, etc.

Nous avons essayé de calculer combien vous dépensez et combien vous gagnez avec le poivron, ceux qui gagnent et ceux qui ne gagnent pas. Tout cela a été fait avec les chiffres que vous avez donnés. C'est ce travail que nous vous présentons.

Sur les 60 producteurs, nous avons pu traiter les données de 45 producteurs seulement. Les données de 15 producteurs ont été abandonnées car elles ne sont pas justes (des oublis ou des erreurs).

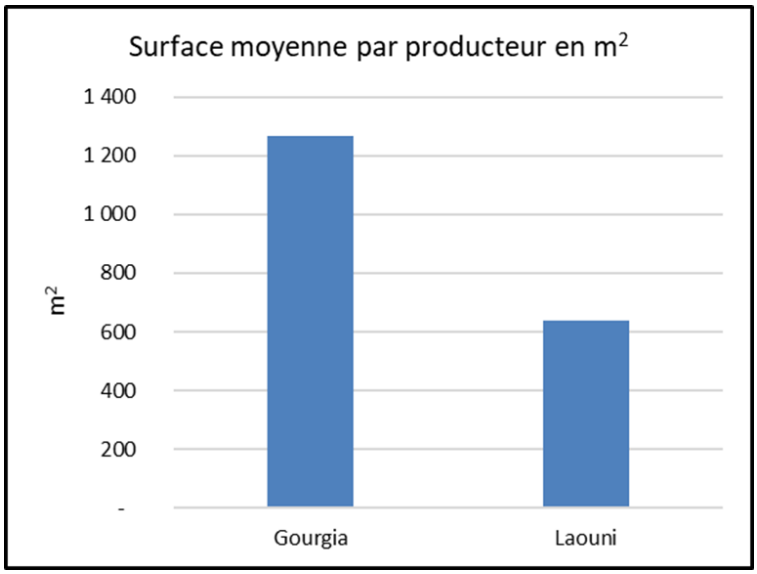
2. Qu'est-ce qu'on a appris ?

- 19 producteurs sur 45 ont perdu de l'argent avec leur poivron (42%).
- On peut estimer que 2 producteurs sur trois ne gagnent rien !!!

- 15 producteurs sur 45 ont une marge brute supérieure à 80.000 F pour 1.000 m^2, soit 1/3 seulement.
- Pour bien réussir son poivron il faut avoir un bon rendement et maitriser ses charges (carburant, engrais, main d'œuvre).
- Les dégâts des ravageurs restent le problème majeur, de moins en moins maîtrisés malgré une utilisation massive de pesticides chimiques.

Partie 1 : Comparaison des résultats par site

3. Surface moyenne en poivron par producteur et par site en m^2



67% des producteurs ont entre 500 m^2 et 1.000 m^2 de poivron.

La plus petite parcelle est de 200 m^2, la plus grande parcelle de 3.500 m^2.

La surface moyenne en poivron par producteur à Gourgia est de 1.265 m^2 et à Laouni de 636 m^2.

La surface moyenne en poivron à Gourgia est deux fois plus élevée qu'à Laouni.

Les producteurs de Laouni font plus de cultures (diversification) qu'à Gourgia qui est centré sur le poivron.

Pour comparer les résultats des producteurs nous allons donner les chiffres « par ha » ou « pour 1000 m^2 », pourquoi ?

- Un premier producteur a cultivé 400 m^2 et a produit 32 sacs.
- Un second producteur a cultivé 1100 m^2 et a produit 65 sacs.

Donc le second a produit plus. Mais est ce qu'il a mieux réussi sa culture que le premier ?

Pour répondre à la question et savoir celui qui a mieux réussi, on prend leurs résultats et on fait le calcul pour <u>une même surface</u> de 1000 m^2.

- Si le premier avait cultivé 1000 m^2 il aurait obtenu 80 sacs.
- Si le second avait cultivé 1000 m^2 il aurait obtenu 59 sacs

Donc c'est le premier qui a le mieux réussi.

4. Les rendements de poivron frais par site (moyenne par producteur)

Site	Rendement en sac par ha	Rendement en kg/ha
Gourgia	27	950
Laouni	40	1450

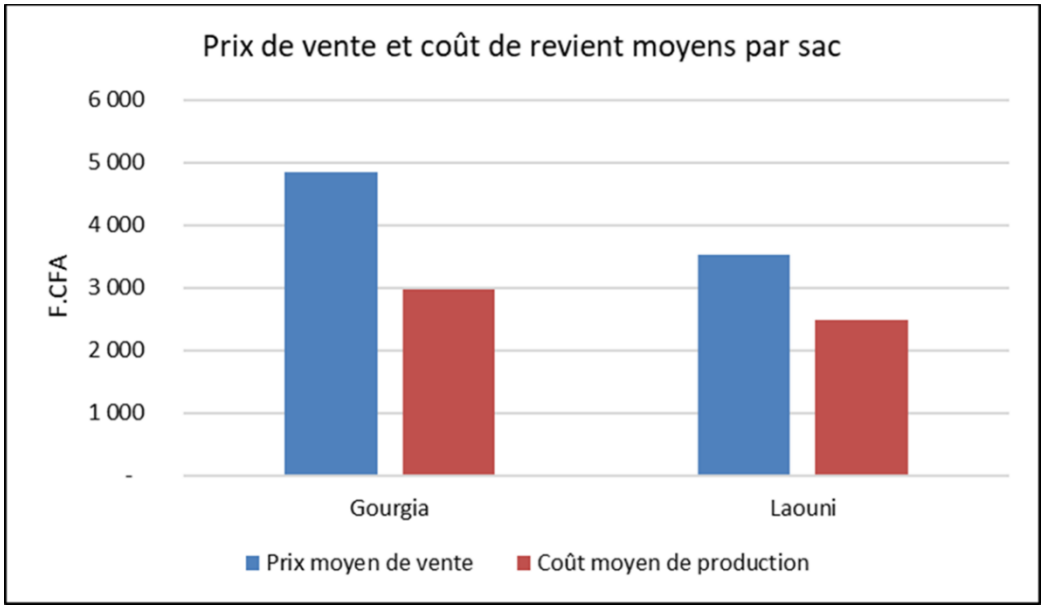
Une très grande différence entre les deux sites : le rendement moyen à Laouni est plus élevé qu'à Gourgia

Pour les producteurs[1], cette différence s'expliquerait par deux raisons : une fertilité moindre des sols à Gourgia ou une moins bonne maitrise de la fertilisation organique, et aussi des attaques de ravageurs beaucoup plus fortes et mal maitrisées.

[1] Dans tout le document, les commentaires des producteurs sont *en italique*.

5. Cout de revient et prix de vente par sac de poivron pour chaque site

Les animateurs ont noté toutes vos dépenses (ou charges). Nous avons additionné tout ce que chaque producteur a dépensé (main d'œuvre, semences, engrais, carburants et entretien de la motopompe, produits phyto, etc.) puis divisé ces dépenses par le nombre de sac produit pour savoir ce que coute un sac.
C'est le cout de revient ou cout de production d'un sac.



- Le cout moyen de production d'un sac est un peu plus bas à Laouni, ce qui est logique car le rendement est meilleur. Les dépenses sont réparties sur un plus grand nombre de sacs.
- Par contre le prix moyen de vente à Gourgia est nettement plus haut. Comment expliquer cette différence ?

Sac de 37 kg	Prix moyen de vente	Coût moyen de revient	Marge par sac
Gourgia	4 838	2 977	1 861
Laouni	3 532	2 480	1 053

Malgré un rendement plus faible, grâce à de meilleurs prix de vente, les producteurs de Gourgia ont une marge par sac plus importante que ceux de Laouni.

Est-ce que les producteurs de Laouni pourraient vendre mieux leur poivron ?

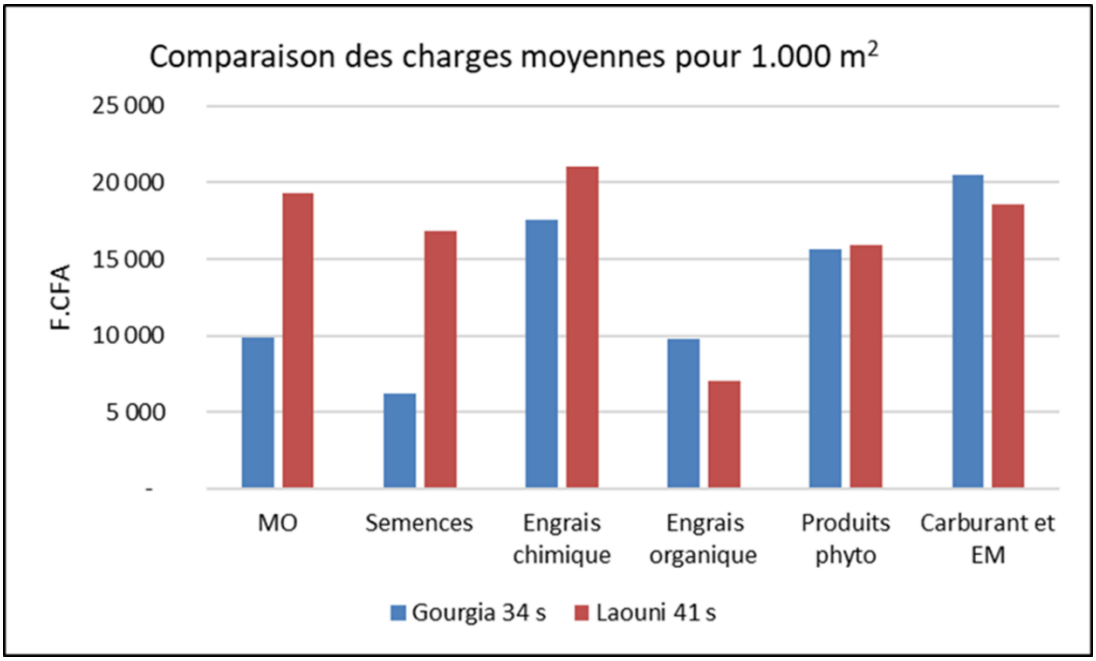
Le poivron est vendu par sac, en frais. Les producteurs écoulent tous leurs poivrons sur le marché du Nigeria le plus proche de leur zone de production. De ce fait, les producteurs de Gourjia écoulent leur produit sur le marché de Birnin Kouka qui est à seulement 6 km tandis que ceux de Laouni vendent à Joumai. Le marché de Birnin Kouka recevrait moins de poivrons ce qui expliquerait des prix supérieurs. Suite à ces échanges, les producteurs de Laouni envisagent la vente sur le marché de Birnin Kouka la prochaine récolte.

6. Comparaison des charges moyennes[2] de production par site

Charges /1000 m²	MO	Semences	Engrais chimique	Engrais organique	Produits phyto	Carburant et EM	Total des charges
Gourgia 34 s	9 900	6 200	17 500	9 800	15 700	20 500	80 000
Laouni 41 s	19 000	16 800	21 000	7 000	16 000	18 000	99 000

Un producteur de poivron investit entre 80.000 F.CFA et 100.000 F.CFA pour cultiver en moyenne 1000 m² de poivron soit 800.000 F à 1.000.000 F par hectare.

Les charges des producteurs de Laouni sont légèrement supérieures, ce qui semble logique car le rendement est plus élevé (pour le poivron un rendement plus élevé signifie généralement un temps de culture plus long donc plus de dépenses).



- Les charges en produits phyto et carburant / entretien motopompe sont équivalentes pour les deux sites.
- Si Gourgia achète un peu moins de fumure organique, cela est compensé par plus d'engrais chimique, donc les charges engrais sont proches.
- La grande différence se situe sur la main d'œuvre (le cout est deux fois plus élevé à Laouni) et les semences et plants (le cout est presque 3 fois plus élevé à Laouni). Pourquoi cette différence ?

La majorité des producteurs de Laouni ne font pas eux-mêmes une pépinière. Ils achètent les plants à repiquer à un prix élevé auprès d'autres producteurs qui ravitaillent les producteurs du Nigeria voisin ce qui explique la différence sur le poste semences.
Pour la main d'œuvre, les producteurs de Laouni engagent des personnes pour les opérations de préparation du terrain, les sarclages, etc.

[2] Pour les restitutions aux producteurs, les chiffres ont été arrondis dans certains tableaux.

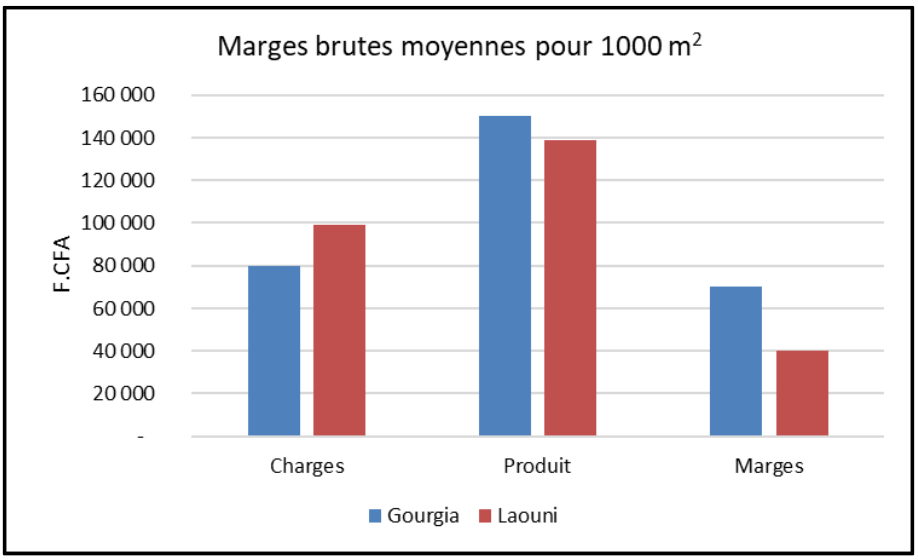
7. Comparaison des marges brutes par site

Moyenne /1000 m²	Charges	Produit	Marges
Gourgia	80 000	150 000	70 000
Laouni	99 000	139 000	40 000

La marge c'est le total de ventes (sacs de poivron) moins le total des charges (ce que l'on a dépensé), c'est à dire ce que l'on a gagné pour son travail. La marge calculée est la marge brute qui ne prend pas en compte le cout de la motopompe, du forage ou de la charrette.

Les producteurs de Laouni ont un meilleur rendement que Gourgia. Malgré cela, la vente des sacs de poivron à un prix plus bas fait que le produit des ventes est inférieur à la moyenne des producteurs de Gourgia. De plus, les producteurs de Laouni ont des charges moyennes un peu plus élevées que ceux de Gourgia.

Un produit plus bas et des charges plus élevées font que leur marge brute moyenne sur 1000 m² est de seulement de **40.000 F à Laouni contre 70.000 F pour Gourgia**. Il ne suffit pas d'avoir un bon rendement pour avoir une bonne marge brute, il faut bien vendre et maitriser ses charges.



Partie 2 : Comparaison des résultats de l'ensemble des producteurs

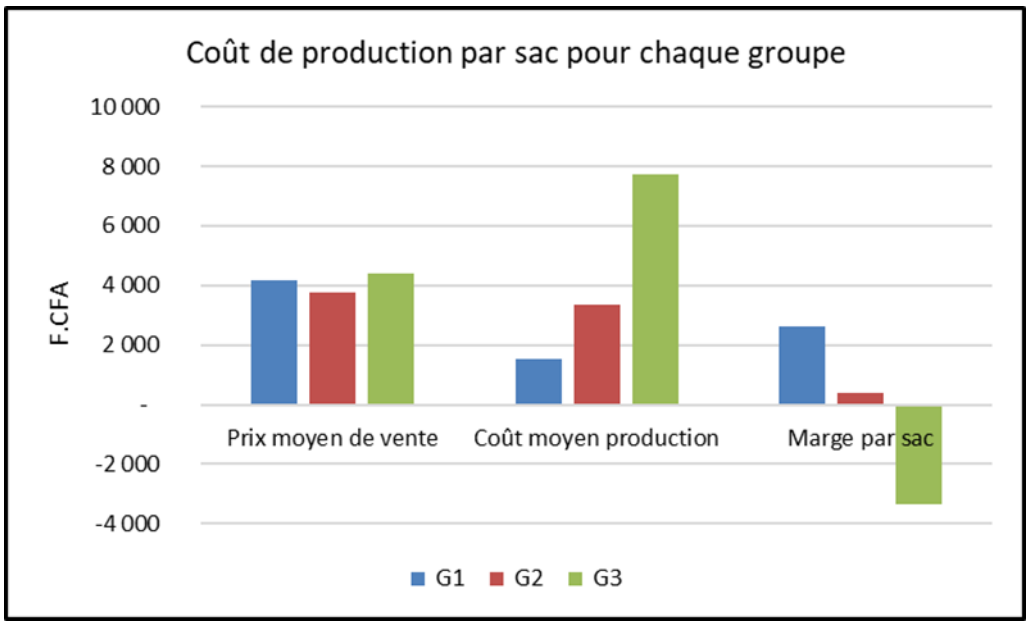
8. Classement des producteurs par rapport au cout de production par sac

Nous avons classé les producteurs suivant le cout de production de leurs sacs, du cout de production le plus bas au cout de production le plus élevé. Ensuite nous avons réparti les producteurs en trois groupes - plus bas cout de production (G1), moyen (G2) et plus élevé (G3). C'est le résultat de chacun des groupes que nous vous présentons.

Pourquoi il est important de connaître son cout de production ?

Quand un producteur va au marché, il se renseigne pour savoir à combien le commerçant va acheter son sac de poivron. S'il accepte ce prix, combien gagne-t-il par sac par rapport à son cout de production, c'est à dire à ce qu'il a dépensé pour produire le poivron contenu dans le sac ? 1000 F, 2000 F, 5000 F, en général il ne sait pas car il ne connait pas exactement son cout de production.

A partir des informations que vous avez données aux animateurs, nous avons calculé les couts de production des 45 producteurs qui ont été suivis.



- Les producteurs du groupe G3 ont perdu de l'argent avec le poivron (en moyenne 3300 F par sac).
- Les producteurs du groupe G2 n'ont rien gagné. Ils ont travaillé pour rien.
- Seuls les 15 producteurs du groupe G1 gagne un revenu avec le poivron (en moyenne 2650 F par sac.

Sac de 37 kg	Prix moyen de vente	Coût moyen de revient	Marge par sac	Rendement sac/1000 m2
G1	4 193	1 550	2 643	49
G2	3 741	3 338	403	28
G3	4 401	7 734	- 3 333	13

Pour chacun des groupes, les prix moyens de ventes sont proches, entre 3.750 et 4.400 F le sac. Le cout de production est directement lié au rendement c'est à dire au nombre de sacs produits sur 1000 m^2.

Plus le rendement en sac pour 1000 m^2 est élevé et plus le cout de production est faible.

Pour obtenir une marge positive sur 1.000 m^2, un producteur doit récolter au moins 27 sacs de poivron de 37 kg, soit au moins 10 tonnes par ha. Le niveau de sa marge dépend ensuite du prix de vente et du montant total des charges.

9. Les charges pour chaque groupe pour 1.000 m^2

Charges /1000 m^2	MO	Semences	Engrais chimique	Engrais organique	Produits phyto	Carburant et EM	Total des charges
G1	12 543	10 228	18 793	7 128	12 459	14 314	75 467
G2	16 260	10 624	19 782	8 951	16 821	22 133	94 570
G3	14 616	12 600	19 068	10 206	19 740	25 115	101 344

Par rapport au montant total, les charges moyennes par groupe sont assez proches. Il faut avoir un **fonds de roulement de 75 000 F à 100 000 F pour mettre en culture 1000 m^2 de poivron** (soit 750 000 F à 100 0000 F par ha).
Le groupe G1 a les meilleurs résultats, le meilleur rendement, les charges les plus basses. Pour le groupe G3 c'est l'inverse, faible rendement et charges élevées. Pour réussir il faut donc à la fois avoir un bon rendement et maitriser ses charges.

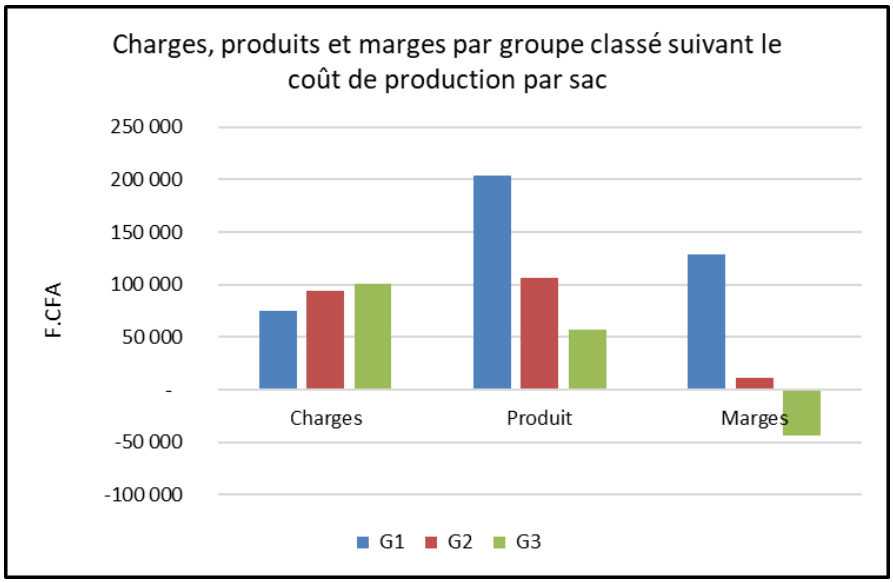
Les charges en main d'œuvre (MO), semences et engrais sont pratiquement identiques pour les trois groupes. C'est principalement sur les charges carburant et entretien de la motopompe où le groupe G3 a des charges beaucoup plus élevées (+75% par rapport à G1 et +54% par rapport à G2) et dans une moindre mesure pour l'achat de produits phytosanitaires.

10. Charges, produits et marges brutes par groupe pour 1.000 m2

Moyenne /1000 m^2	Charges	Produit	Marges	Surface en m2	Rendement sac/1000 m2
G1	75 000	204 000	129 000	1 150	49
G2	95 000	106 000	11 000	678	28
G3	101 000	58 000	- 43 000	794	13

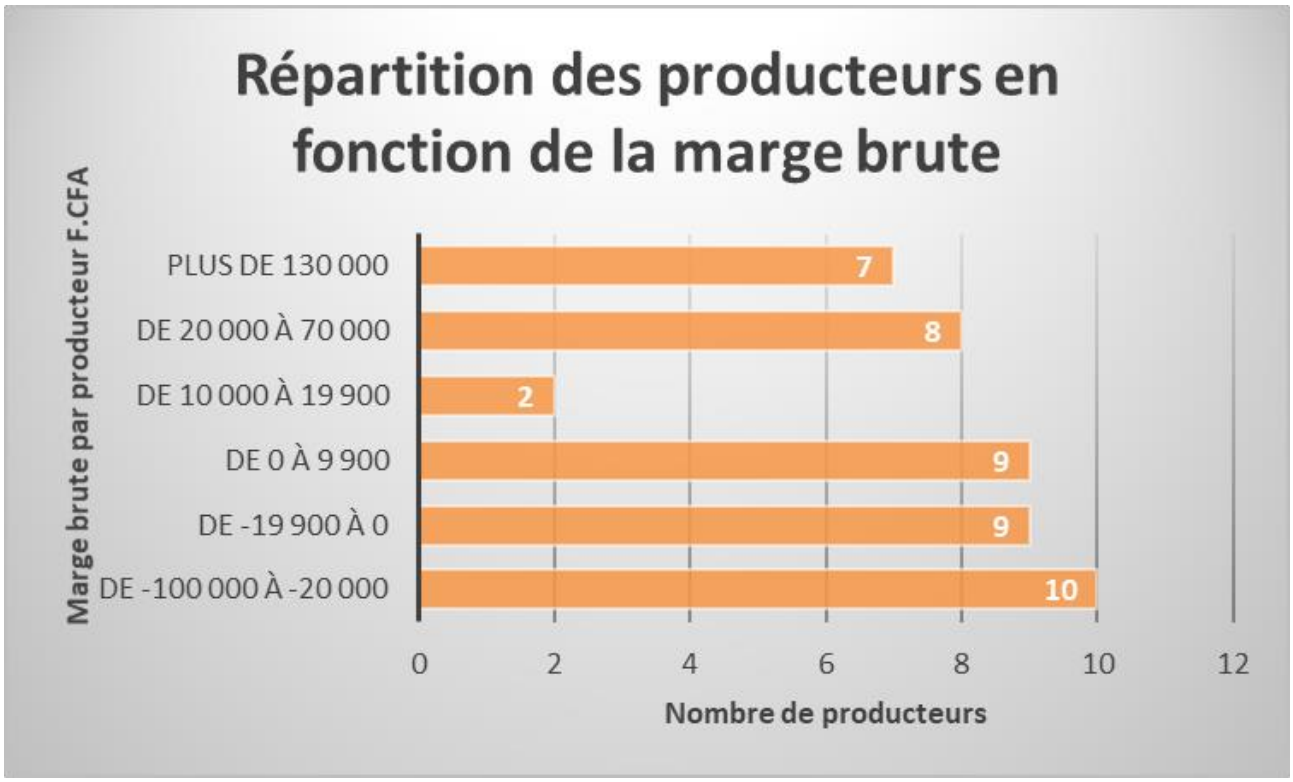
Avec de faibles rendements (13 sacs pour 1000 m^2 soit moins de 500 kg), les producteurs du groupe G3 ont perdu de l'argent sur leur culture de poivron.

- Avec une marge brute de 11 000 F pour 1000 m^2, les producteurs de groupe G2 ne gagne presque rien et ne valorisent pas leur travail. Le rendement est de 28 sacs pour 1.000 m^2 soit 1 tonne pour 1000 m^2.
- Seuls les producteurs du groupe G1 (soit 1/3 des producteurs) ont une marge brute intéressante grâce à un rendement de 49 sacs pour 1000 m^2, soit 1,8 tonnes pour 1000 m^2 ou 18 tonnes par ha.



Moyenne /EA	Charges	Produit	Marges	Surface en m^2	Production en sacs
G1	87 000	235 000	148 000	1 150	56
G2	64 000	72 000	8 000	678	19
G3	80 000	46 000	- 34 000	794	10

11. La marge brute réelle par producteur



- 15 producteurs sur 45 ont un revenu significatif (entre 20.000 F et 300.000 F) soit 1/3 seulement.

Echanges avec les producteurs

Les résultats montrent que 1/3 des producteurs perd de l'argent, 1/3 des producteurs ne gagne rien et seulement 1/3 des producteurs a un revenu satisfaisant. Les producteurs confirment cela, une grande partie ne gagne pas assez. Pour eux c'est surtout à cause des attaques des ravageurs.

12. Le cas des pesticides

En 2016, sur 28 producteurs suivis, 24 producteurs ont connu des attaques de mouches blanches, 5 des attaques de chenilles, 2 de pucerons et 1 de nématodes. Les attaques de mouches blanches peuvent de faire dès la pépinière. Les mois où les producteurs ont recensé ces attaques vont de décembre à mars.

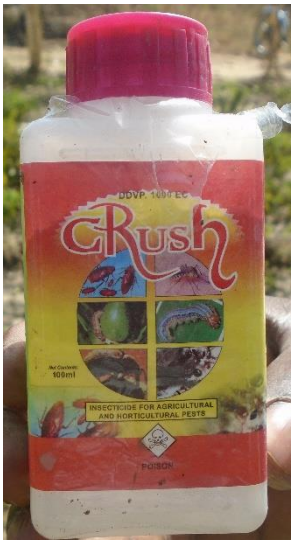
- Sur 25 producteurs : 48% font trois traitements par semaine, 44% font deux traitements par semaine, 8% une fois par semaine.

En 2017, un litre de pesticide (origine Nigeria) coute en moyenne 3.000 F. Compte tenu de dépenses en pesticides de chaque producteur, il a été estimé le nombre de litres utilisé pour 1.000 m^2.

	Produits phyto	Litres pour 1.000 m^2	Litres par ha
G1	12 500	4,2	42
G2	16 800	5,6	56
G3	17 700	5,9	59

Les producteurs utilisent 4 à 6 litres de pesticides pour 1.000 m^2, soit **une moyenne de 50 litres de pesticides par ha**. Cela représente une dépense moyenne de 150.000 F.CFA par ha en pesticides.

Ces quantités sont 10 à 20 fois trop importantes. Comment expliquer cela et comment apporter des changements ?



Lors de la restitution, un producteur a déclaré que ce n'était pas possible qu'il utilise une telle quantité de pesticides. Les autres lui ont demandé combien de fois il fait de traitements par semaine… réponse 3. Il arrive même à plus de 50 litres par hectare.

La CRA a déjà fait des formations des producteurs sur la connaissance des ravageurs et les méthodes de lutte. Les producteurs ont souhaité que ces formations soient renforcées et élargies à l'ensemble des producteurs.

Les méthodes de lutte à travailler avec les producteurs

La mouche blanche représente un véritable fléau pour les cultures maraîchères au Niger. La larve et l'adulte se nourrissent de la sève de nombreuses plantes maraîchères et aussi d'herbes. La mouche blanche peut transmettre des maladies virales. Elle fait des dégâts particulièrement importants sur le poivron.
Les producteurs combattent la mouche blanche avec des pesticides chimiques. La multiplication des traitements avec les mêmes matières actives a, vraisemblablement, entrainé l'apparition d'un phénomène de résistance qui oblige les producteurs à faire plus de traitements et à augmenter les doses. C'est une lutte perdue d'avance. Il est fort possible que les producteurs soient forcés d'abandonner la culture du poivron.

Les mesures préventives simples :

- Pour réussir une culture de poivron, il faut avant tout avoir une pépinière saine. Pour cela, il convient de la couvrir avec une toile de moustiquaire pour éviter que les plantules soient attaquées par les mouches blanches.
- Au champ, il faut pratiquer une hygiène des parcelles en arrachant et en brûlant les résidus de la culture précédente. Il faut faire un désherbage adéquat pour tuer toutes les mauvaises herbes susceptibles d'héberger l'insecte et même le virus dont il est vecteur.
- Enfin il faut faire une rotation avec des cultures non sensibles, comme l'oignon.

La rotation doit permettre de casser les cycles de reproduction du ravageur. Cependant, sur des **sites maraîchers « ouverts »** comme Gourgia et Laouni, à l'échelle individuelle elle est complétement inutile. Si cette année un producteur ne fait pas de poivron et que les autres en font, cela n'aura aucun impact sur le ravageur.

Il serait nécessaire que les producteurs envisagent des mesures collectives :

- une culture de poivron sur une période définie puis des cultures non sensibles à la mouche blanche, à respecter par tous les producteurs en même temps ;
- des traitements coordonnés à la même date et l'utilisation d'une même matière active par tous avec changement de matière active après 2 ou 3 traitements.

Ce serait à l'Union des producteurs, en partenariat avec l'Association des usages de l'eau, de définir des règles à respecter pour arriver à maîtriser ce ravageur et diminuer l'emploi de pesticides. C'est le « modèle coton » développé depuis des années en Afrique de l'Ouest et qui a fait ses preuves : une gestion collective de la lutte phytosanitaire.

Il est également possible d'utiliser l'amarante pour piéger les adultes de la mouche blanche. Pièges, plantes pièges, plantes repoussantes, des alternatives à travailler également pour des solutions permettant de sortir de la situation actuelle.